



BUREAU DE NANTES SAINT-NAZAIRE

**VÉRITÉ DE LA FOLIE
L'ENSEIGNEMENT DE LACAN**

**SEMAINE LACAN À NANTES
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020**

renseignements : Remi Lestien – r.lestien@orange.fr – 06 08 93 13 79

ACF VLB ASSOCIATION DE LA CAUSE FREUDIENNE VAL DE LOIRE BRETAGNE BUREAU DE NANTES SAINT NAZAIRE

ZADIG ZERO ABIECTION DEMOCRATIC INTERNATIONAL GROUP

UFORCA SECTION CLINIQUE NANTES

CPCT NANTES

**LA SEMAINE LACAN
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
LE PETIT JOURNAL No 13
8 JUIN 2020**

***L'erreur de bonne foi est une faute*
Remi Lestien**

L'approche humaniste de Henri Ey ne fait aucun doute, Lacan le sait – ils ont partagé les mêmes recherches et les mêmes combats. Quand il entreprend de débattre avec lui, ce n'est pas pour faire fi de son courage qui s'est hautement manifesté pendant la guerre, ni même pour récuser sa volonté ferme de vouloir sortir la psychiatrie de l'indifférence manifeste de la médecine. Non, l'enjeu du débat pour Lacan c'est que derrière toutes les intentions de son ami se camoufle « une doctrine du trouble mental [...] incomplète et fausse », [1] un déterminisme organiciste qui ne veut rien avoir à faire avec l'idée même de psychogenèse – soit avec une causalité attachée à la signification de l'être. Mais au sein d'une science de l'homme l'usage de la parole traite irrémédiablement de l'être même de son objet. Gare à qui délaisserait cet objet, ce qui est au cœur du langage car du coup ce sont les mots transformés en pierre [2] qui feraient retour. Plus loin, Lacan s'adresse à son collègue à la troisième personne tout en généralisant le propos. « Si haute ainsi que soit la tradition où il se retrouve, c'est là pourtant qu'il a pris la fausse route. Il y eût échappé en s'arrêtant avant ce saut que commande en lui la notion même de la vérité. Or s'il n'y a pas de progrès possible dans la connaissance si cette notion ne le meut, il est dans notre condition, nous le verrons, de risquer toujours de nous perdre par notre mouvement le meilleur. » [3] C'est la loi des humains : on ne doit pas se cacher derrière ses bonnes intentions pour en justifier les conséquences. L'humanisme de Henri Ey est une erreur de bonne foi et on ne peut lui imputer l'évolution de la psychiatrie 60 ans plus tard. Mais maintenant, comme autrefois, il faut le constater avec force, la moindre compromission du côté de l'organicisme représente une ornière pour le scientisme qu'aucun humanisme ne pourra jamais combler. La bonne foi n'est jamais une excuse. Lacan vingt plus tard, parlant de l'expérience analysante sera plus radical : « [...] l'erreur de bonne foi est de toute la plus impardonnable. » [4] L'erreur de bonne foi est donc une faute. Henri Ey ne pouvait prévoir que l'organicisme allait produire « une profonde bêtise épistémologique » [5] – et nous ne pouvons qu'être épatés de constater ça ou là des soignants se comporter en véritables héros en résistant à un tel « obscurantisme ». Mais le débat engagé par Lacan en 1946 reste le même : il n'y a pas d'existence humaine sans que « la causalité essentielle de la folie » [6] ne concerne la vérité – tout déterminisme organiciste quelle qu'en soit la sophistication restera une impasse.

[1] LACAN J., Propos sur la causalité psychique, [1946], *Écrits*, Seuil, 1966, p. 152.

[2] *Ibid.*, p. 161.

[3] *Ibid.*, p. 165.

[4] LACAN J., La science et la vérité, [1966], *Écrits*, Seuil, 1966, p. 859.

[5] LEGUIL F., *Nihil novi sub sole*, *La cause du désir*, n°98, p. 18. Ces mots sont tirés d'une interview de François Leguil.

[6] LACAN J., Propos sur la causalité psychique, *op. cit.*, p. 162.

**LA SEMAINE LACAN
PROCHAINE PARUTION
TITRE
AUTEUR**

RESPONSABLE DE PUBLICATION
REMI LESTIEN 06 08 93 13 79 r.lestien@orange.fr

<http://www.associationcausefreudienne-vlb.com/nantes-st-nazaire-orient-vannes/nantes/>



Se désinscrire

Envoyé par

sendinblue